

Un peintre allemand à Montréal

Mario Béland

Numéro 38, été 1994

À l'affiche, cent ans de cinéma au Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8634ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Béland, M. (1994). Un peintre allemand à Montréal. *Cap-aux-Diamants*, (38), 65–65.

Un peintre allemand à Montréal

D'après sa notice nécrologique parue dans le *Canadian Illustrated News* du 11 mars 1871, Adolph Vogt est né à Liebenstein (Saxe-Neiningen) le 29 novembre 1843. Alors qu'il a onze ou douze ans, sa famille émigre en Amérique, plus précisément à Philadelphie. Son père est alors fabricant de pianos et professeur de musique. Dans cette ville, Adolph, manifestant quelque intérêt pour les arts, est inscrit chez Matthew Schmitz, maître de dessin et professeur de musique, et chez Peter Kramer, peintre et lithographe. En 1861, Vogt retourne en

dont les talents représentent l'espoir de la peinture canadienne.

Au début de l'année suivante, Vogt aurait travaillé avec son compatriote Jacobi. En effet, le Musée du Québec possède un paysage de montagnes avec des chèvres au premier plan, cosigné par les deux peintres en 1866. Jacobi aurait peint le décor montagneux tandis que son collaborateur aurait réalisé les animaux. Dès avril 1866, Vogt se rend à Paris, pour se perfectionner sous divers maîtres, et ce jusqu'à la fin de l'été

rior of Cows Stable (n° 86), alors propriété de W.F. Kay, homme d'affaires, membre actif de l'AAM et important collectionneur d'art.

Avec les profits de sa dernière exposition, «le plus prometteur des peintres montréalais» part pour New York dans l'intention de s'y établir. Décédé subitement de la variole, le 22 février 1871, à l'âge de 28 ans, Vogt devient toutefois la vedette, deux semaines plus tard, du troisième Salon de la SCA, où ses amis et collègues lui préparent à la hâte une petite exposition commémorative. Le



Adolph Vogt «Interior of Cows Stable», 1865; huile sur toile, 35,7 × 66,5 cm. Don du docteur Claude et madame Claire P. Bertrand. Photo: Patrick Altman. (Musée du Québec, 93.140).

Europe, se rendant à Munich, puis à Zurich, où il aurait étudié avec Rudolph Koller, un peintre actif dans cette ville de 1851 à 1871 et spécialisé dans les animaux. Dès cette époque, Adolph Vogt a lui-même la réputation d'être un excellent animalier.

Inscrit dans l'annuaire de Philadelphie en 1861 et 1863, il s'établit à Montréal, en janvier 1865, rejoignant ainsi ses parents. Il s'intègre aussitôt au cercle des artistes — étrangers et paysagistes pour la plupart — gravitant autour du photographe William Notman et comprenant notamment ses compatriotes Otto R. Jacobi (voir *Cap-aux-Diamants*, automne 1987, p. 66) et William Raphaël, arrivés depuis peu. Vogt fait parler de lui pour la première fois le mois suivant, lorsque deux de ses toiles sont présentées à la deuxième exposition de l'Art Association of Montreal (AAM), deux tableaux animaliers incluant *Interior of Cows Stable* (n° 107), acquis en 1993 par le Musée du Québec. Peintre paysagiste et surtout animalier, il est l'un des premiers artistes à pratiquer ce genre au Canada, précurseur en quelque sorte d'un Horatio Walker. Vogt semble à cet égard avoir particulièrement impressionné les chroniqueurs montréalais. Qualifié de «Landseer canadien», il est considéré comme «un jeune artiste très prometteur»,

de l'année suivante. Le peintre a ainsi l'occasion d'admirer les œuvres présentées à l'Exposition universelle. De là, il envoie ses toiles à A. J. Pell, qui présente six de ses huiles à l'exposition de l'AAM en février 1867. Sauf une exception, les tableaux représentent tous des animaux, six parmi lesquels figure peut-être *Interior of Cows Stable*; on y trouve deux copies, dont l'une d'après Rosa Bonheur, célèbre animalier français.

À son retour à Montréal, la production animalière de Vogt, dans l'esprit pastoral et romantique de l'œuvre de Koller, attire les regards et suscite encore les éloges. En 1868, le studio Notman prend un remarquable portrait du peintre dans son atelier. Déjà célèbre au pays, l'artiste participe à une exposition de la National Academy of Design, à New York (1869), et, comme membre fondateur, il expose à la première (1868) et à la deuxième (1870) exposition de la Society of Canadian Artists (SCA) à Montréal; la seconde incluait *Interior of Cows Stable* (n° 43) évalué à 30 \$. En 1870, il illustre, pour l'*Opinion publique* et le *Canadian Illustrated News*, les événements liés aux nouveaux raids des Fénéniens dans les Cantons de l'Est. Entre autres tableaux, il peint *Summer Scene*, *Seeking a Cool Place*; l'exposition de l'AAM, en mars, comporte notamment *Inte-*



Otto R. Jacobi et Adolph Vogt, «Vue de la Mississipi; vallée de l'Outaouais», 1866; huile sur bois, 88,6 × 78,6 cm. Photo: Patrick Altman. (Musée du Québec, 51.164).

clou du salon est d'ailleurs un portrait du peintre animalier, réalisé par sa fiancée, Ida Braubach, accroché au-dessus de ses dernières toiles et drapé de crêpe, satisfaisant ainsi une morbide curiosité victorienne. Après le décès prématuré de Vogt, les œuvres de l'artiste figureront encore dans diverses expositions prestigieuses, notamment celles de l'Ontario Society of Artists (1883), de l'Académie royale du Canada (1880, 1883 et 1886), de l'AAM (1880) et de la Colonial and Indian Exhibition, à Londres (1886). L'œuvre peint de Vogt, produit durant son bref séjour à Montréal, est aujourd'hui dispersé dans maints musées d'art du Canada, sans compter de nombreuses collections privées.

Bien que le Musée du Québec conserve maintenant trois tableaux de Vogt — dont l'un réalisé en collaboration avec Jacobi —, il possède encore très peu d'œuvres de cette école de paysagistes, étrangers surtout, actifs autour de William Notman, à Montréal, durant les années 1860-1890, soit les Sandham, Edson, Jacobi, Way, Duncanson, Raphaël, Fraser, pour ne nommer que les plus connus. ♦

Mario Béland, conservateur de l'art ancien